TD : La sous-culture ouvrière – Préparation à l'oral

OBJECTIFS :

- ***Analyser et confronter des documents de nature différente***
- ***Répondre de manière structurée à une question***

SUJET : Existe-t-il une sous-culture ouvrière ?

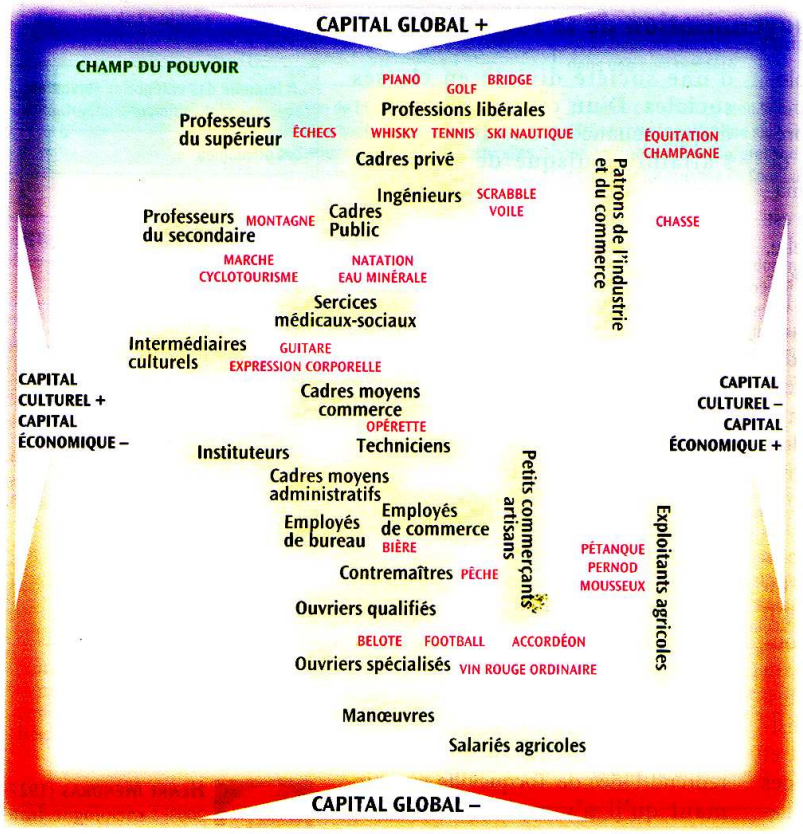
Doc 1

Aujourd'hui, cités et quartiers exclusivement ouvriers ont pratiquement disparu. En va-t-il de même des comportements qui s'y étaient développés? S'il est vrai que, pour une partie de la classe victime de la marginalisation économique – perte d'emploi et précarisation –, sociale – délitement des liens sociaux – et culturelle – rôle de l'échec scolaire –, le vécu d'exclusion tend à occulter les valeurs positives de solidarité et de générosité, on observe le maintien d'un certain nombre de particularismes socio-culturels chez beaucoup d'ouvriers ou de personnes d'origine ouvrière. Le temps de loisirs sera plutôt consacré à des activités concrètes plutôt qu'intellectuelles. À la télévision, on préférera les émissions de jeux ou d'évasion, les films distrayants aux émissions à connotation culturelle. Les spectacles sportifs gardent beaucoup d'adeptes qui les suivent de leur fauteuil mais aussi sur le terrain (…). L'attrait pour les jeux de hasard ne se dément pas, même si les ouvriers ne sont pas les seuls à jouer au tiercé et au loto. Le café est toujours un lieu prisé, surtout par les personnes en mal de compagnie. Les cafés populaires gardent une ambiance particulière où le franc-parler et la familiarité se donnent libre cours. Certains aspects de la culture ouvrière sont soit méconnus, soit passés sous silence. Jardinage et bricolage sont des loisirs masculins relativement individuels qui ne servent pas seulement à faire des économies; ils sont l'occasion de se mettre en retrait de la famille ou du groupe de copains ou de se retrouver seul.

François Chatagner,
Les classes sociales, pertinence et permanence.

Doc 2

Les groupes sociaux dans l'espace social



D'après *La Distinction*, repris dans Philippe CABIN, « Dans les coulisses de la domination », *Sciences humaines*, n° spécial, *L'Œuvre de Pierre Bourdieu*, 2002.

POUR COMPRENDRE LE GRAPHIQUE

Pour Bourdieu, la société est un grand espace social, composé d'un ensemble non déterminé d'espaces sociaux plus restreints. Les individus et les groupes se situent dans ces espaces sociaux. Ceux-ci déterminent l'individu par la socialisation mais, en même temps, chaque individu participe à l'élaboration, voire au changement des espaces sociaux en agissant en leur sein. Pour se mouvoir dans ces espaces, les individus possèdent certaines caractéristiques, les formes de capital, qu'ils peuvent utiliser pour être dominants ou pour chercher à le devenir. Chaque espace social est structuré entre dominant et dominé. Les dominants d'un espace peuvent être les dominés d'un autre (par exemple, les dessinateurs dominants dans l'espace de l'illustration et dominés dans l'espace de l'art savant). Au niveau global, certaines catégories sociales dominent la société et imposent leur manière de faire et d'être (leur culture) aux autres groupes sociaux.

■ **Habitus :** ce sont les habitudes mentales et corporelles intégrées par l'individu et qui lui permettent de se mouvoir dans les espaces sociaux auxquels il participe.

■ **Capital :** pour Pierre Bourdieu, il existe trois espèces de capital : le capital économique qui représente les avoirs financiers, le capital culturel qui représente le niveau de diplôme et le capital social qui représente les relations, les réseaux de connaissances.

Doc 3

La culture ouvrière

La culture ouvrière est un des exemples les plus représentatifs de ce que peut être une culture de classe puisque les contours en sont apparemment bien dessinés : travail manuel d'exécution dans l'orbite du capitalisme. [...]
On peut en donner quelques traits. La valeur accordée à l'effort physique dans le travail, l'attachement à la famille, à la communauté de voisinage, qui permet de faire face en « cas de coup dur », les valeurs de solidarité et d'entraide face à la précarité des ressources, la forte division sexuelle du travail, la place de la femme comme gardienne et refuge, la séparation nette entre les contraintes du travail et le laisser-aller des moments de loisirs (le « franc-manger populaire »), et les mythes politiques de la libération du monde par l'Internationale, les rites des luttes collectives... Les institutions de la classe ouvrière sont à la fois politiques – le parti communiste, les syndicats ouvriers – et « communautaires », donnant à la solidarité son existence réelle – caisses de solidarité, éducation populaire, mouvements de jeunesse... [...] Le sociologue Richard Hoggart a insisté sur les caractéristiques de la culture ouvrière comme culture de classe : « Vivre au sein d'un milieu populaire, c'est, aujourd'hui encore, appartenir à une culture diffuse qui n'est pas moins contraignante et élaborée que celle qui caractérise les classes supérieures. »

J. Fleury, *La culture*, Bréal, 2002.

Doc 4

Des pratiques culturelles socialement différenciées

Fréquentation des lieux culturels par catégorie sociale (en %)

	Musée		Concert de musique classique		Salle de cinéma	
	1973	1997	1973	1997	1973	1997
Agriculteurs	17	23	4	3	39	32
Patrons de l'industrie et du commerce	28	34	7	7	76	59
Cadres et professions intellectuelles supérieures	56	65	22	27	82	82
Professions intermédiaires	48	46	12	11	90	72
Employés	34	34	7	6	78	61
Ouvriers	25	24	4	4	78	44

Insee, TEF 2002-2003.